

Mus. pr. 20

3737

27

La Nouvelle Valentine

STANCES ÉLÉGIAQUES

Dédiées

à Monsieur le Marquis

Sau de Lauriston

Pair de France, Lieutenant-Général, Commandant la 1^{re} Division d'Infanterie de la Garde Royale, &c.^a

Paroles de Madame L.

Musique de J. J. de Momigny.

A PARIS

Au Magasin de Musique et d'Instrumens de M^r De Momigny,

Boulevard Poissonnière, N^o 20.

Momigny

LA NOUVELLE VALENTINE.

STANCES ÉLÉGIQUES.

Paroles de M^e P.

Musique de J.J. DE MOMIGNY.

PRIX 1^f. 80^c.

A PARIS.

Au Magasin de Musique et d'instruments de M^r. DE MOMIGNY boulevard Poissonnière N^o 20.

Andante doloroso.

PIANO

ou

HARPE

Musical notation for the piano or harp introduction. It consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 3/4 time signature. It begins with a rest followed by a series of eighth and sixteenth notes. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature, featuring a 'Lento' marking and a series of chords and single notes. The piece is marked '(2 et 3)'.

(2 et 3)

Musical notation for the first line of the song. It features a vocal line in treble clef and a piano accompaniment in bass clef. The key signature remains two sharps. The lyrics are: 'Sous le ciel doux et pur de la belle I-ta--li--e, Valen-ti-ne, ja--'.

Musical notation for the second line of the song. It continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: '-dis comme moi tu na---quis. Dans Paris, comme moi, tu vis des nœuds ché--'.

Musical notation for the third line of the song. It continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: '-ris Brisés par la fu---reur d'une main enne---mi---e. Deux reje-tons des'.

Ralento.

lis à nos pieds abba--tus Si--gna--lent nos des--tins; comme toi malheu--

-reu--se, je ré-pète à mon tour ta plainte doulou--reu-se: *Plus ne m'est*

rien rien ne'mest plus.

pp

2^e. STANCE.

Quand les champs parfumés des antiques Siciles,
 Pour la dernière fois, s'offrirent à mes yeux,
 Lorsque, de tous les miens, je reçus les adieux,
 Ma douleur s'épanchait en pleurs doux et faciles.
 L'illusion, l'espoir à mon aide accourus,
 A ma peine opposaient leur riante magie....
 Et maintenant, amour, parens, trône, patrie,
Plus ne m'est rien, rien ne m'est plus.

